

Les broderies de Kirman

«Les femmes et les jeunes filles travaillent à l'aiguille, brodent la soie et l'or. Elles reproduisent une grande variété de couleurs et de motifs, des oiseaux, des animaux ainsi que beaucoup d'autres ornements exécutés avec beaucoup de goût. Ces broderies servent de rideaux, de couvre-lits ou de coussins dans les familles riches. Ces ouvrages, confectionnés avec tant de goût et d'habileté ne peuvent que susciter notre admiration.» Marco Polo.

Kirman, aussi nommé Kerman, est la capitale de la province du même nom, située dans l'Iran du sud-est. Cette ville n'est pas seulement connue par ses broderies mais aussi par ses tapis.

Un écrit du secrétaire de Shah-Abbas Ier les mentionne déjà et parle des fils de soie et d'argent qui les ornent. Les plus anciens exemplaires qui nous soient parvenus datent du XVI^{ème} siècle.

Dès le début du XIX^{ème} siècle, la production de tapis diminue considérablement à cause de la guerre et aussi à cause de la forte demande de châles brodés. Les noueuses de tapis quittent leur travail traditionnel pour rejoindre les ateliers de broderie et Kirman devient une concurrence sérieuse pour le Kashmir. Vers la fin du XIX^{ème} siècle cependant, la demande de châles en Europe diminue et l'on accorde de nouveau beaucoup plus d'importance aux tapis.

Les broderies les plus remarquables se nomment «patch-duzi» ou «sal-seleh-duzi». Elles sont exécutées sur une étoffe tissée à la main, de finesse très variable. Le fil à broder peut être en laine fine ou en soie. Les ouvrages les plus fins servaient de «couvertures Korsî» (voir Torba 2/93), de couvre-lits, de Tchador, de bordures de manteaux pour hommes (aba) et de petites nappes.

Les points suivants sont encore fréquemment utilisés aujourd'hui: il s'agit du point de tige, du point tendu et du point avant.

Le point avant est le label de qualité des broderies de Kirman.



100 x 100 cm



290 x 132 cm

On le remarque dans une série de petits carrés de la bordure extérieure.

Le dessin des broderies de Kirman se présente habituellement de la manière suivante: un médaillon au centre, un boteh, motif très apprécié (fleur, palmette, voir Torba 1/96) dans chaque coin et, tout autour, une bordure décorée de fleurs ou d'une variété incroyable de botehs. Parfois les fleurs, les feuilles couvrent la surface totale de la pièce. Les couleurs sont en général chaudes. Certaines petites pièces sont parfois munies au dos d'une doublure cousue à gros points.

A l'origine, ces broderies servaient aussi de rideaux.

Elles étaient donc confectionnées par paires ou même à plusieurs exemplaires qui mesuraient très souvent 272 x 93 cm.

Le motif consistait en une niche de prière allongée dont l'intérieur était décoré d'un arbre de vie ou d'un motif «mille-fleurs».

Malheureusement la production des broderies de Kirman a cessé depuis plusieurs dizaines d'années.

Dernièrement on s'est souvenu de cet artisanat et aujourd'hui on trouve de nouveau à Kirman sept ou huit ateliers qui perpétuent cet art de la broderie.

Pour une information plus détaillée sur les différents points par exemple, nous vous recommandons les livres suivants, qui n'existent malheureusement qu'en allemand:

«Systematik der Textilen Techniken» par Anne-Marie Seiler-Baldinger, Bâle 1991.

«Stickeri, Systematik der Stichformen» par Renée Boser, Irmgard Müller, Bâle 1968.

Ces deux publications peuvent être commandées au Musée des Cultures à Bâle.

R.J. Graf



91 x 83 cm



89 x 86 cm



202 x 113 cm